

# B E Y O Č L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les opérations militaires à l'Est  
Timotchenko pourra-t-il aider Vorochilov ?

Par le Général ALI IHSAN SĀBIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir Efkâr».

**Les pertes des deux adversaires**  
Le dernier communiqué officiel soviétique évalue les pertes de l'armée rouge, disparus non compris, à 600.000 morts ou blessés, 5.500 tanks, 7.500 canons et 4.500 avions. Les Soviets en déclarant que leurs morts sont au nombre de 110.000 supposent que les pertes des Allemands s'élèvent à peu près de 2 millions de morts, 8.000 tanks, 10.000 canons et 7.200 avions.

Il y a trois ou quatre semaines, le Bureau d'informations soviétique avait évalué à près de 3 millions d'hommes les pertes des deux parties et un autre communiqué indiquait que les pertes allemandes s'élevaient à 1,5 million ; il faut donc conclure que les pertes soviétiques, à ce moment, étaient représentées par la différence entre ces deux chiffres, soit 1,5 million.

Quant aux Allemands, ils annoncent avoir capturé plus de 1.250.000 prisonniers. En outre, 14.000 tanks, 15.000 canons, 11.250 avions ont été capturés ou détruits. Les Allemands ne fournissent pas d'indications au sujet de leurs propres pertes.

En présence de ces affirmations réciproques, il est permis de considérer les chiffres fournis par les Soviets, au sujet de leurs propres pertes, comme un chiffre minimum ; on ne sait pas de combien la réalité est supérieure à ces données.

Les Allemands ont dû subir des pertes importantes. On ne fait pas la guerre sans subir de pertes.

**Les soldats les mieux entraînés, le matériel le meilleur**

Si l'on confronte les pertes avouées par les Soviets et les chiffres des prisonniers capturés par les Allemands, avec la situation militaire présente, on se rend compte que, de part et d'autre, ces pertes ont porté sur les soldats les mieux entraînés et les mieux préparés, les plus utiles à la guerre et sur le matériel le plus neuf.

Il y a aujourd'hui plus de deux mois que les hostilités germano-soviétiques ont commencé. Les Soviets ont eu tout le temps de mobiliser jusqu'au dernier soldat et jusqu'au dernier matériel des provenances les plus lointaines et de les envoyer au front.

Désormais, il ne peut être question de renvoi au feu que des blessés ou des malades qui ont été guéris, des recrues nouvellement appelées sous les armes ou jeunes gens qui ont achevé leur entraînement dans les dépôts ainsi que du matériel de guerre que l'on se sera nouvellement procuré. Le danger de guerre extrême-Orient et les hostilités qui peuvent de commencer en Iran exigent l'envoi de forces sur ces deux secteurs.

**Y a-t-il eu une contre-offensive russe ?**

Le cours général des événements démontre que les armées soviétiques sont maintenant à arrêter l'offensive allemande. Une dépêche de Moscou en date du 23 août avait annoncé qu'une contre-offensive avait été déclenchée, dans le secteur du centre, par les forces

Le Président de la République a reçu hier l'ambassadeur d'Allemagne

M. Saracoglu assistait à l'audience

Ankara 28. AA. — Le Président de la République, Ismet Inönü, a reçu aujourd'hui à 11 heures 30 en sa résidence de Çankaya l'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen.

Le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu, assistait à l'audience.

**Le Chef National a visité hier l'aérodrome d'Eti Mesut**

Le Président de la République était accompagné par M. M. Refik Saydam et Saracoglu

Ankara, 28. A. A. — Le Président de la République Ismet Inönü visita aujourd'hui l'aérodrome de la Ligue aéronautique turque, à Eti Mesut, ainsi que toutes ses installations et se fit fournir par les intéressés tous les éclaircissements voulus.

Le Chef de l'Etat était accompagné, au cours de sa visite, par le premier ministre M. le Dr. Refik Saydam et le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu.

**Le fils du Chef National rentre à Ankara en avion**

M. Ömer Inönü, fils aîné du Président de la République, est parti hier à 8 h. 40 en avion pour Ankara.

Mme Ismet Inönü, qui accompagna son fils à Yesilköy visita avec lui l'aérodrome, ainsi que toutes ses installations.

Le directeur de la station fournit aux éminents visiteurs tous les éclaircissements voulus.

M. Ömer Inönü atterrit à 10 heures, à l'aérodrome d'Ankara.

soviétiques commandées par le général Konieff. A la même date, le critique militaire de l'« Annalist » enregistrait la contre-attaque du maréchal Timotchenko aux environs de Smolensk, en soulignant qu'elle pourrait exercer une répercussion sur tout le cours de la guerre.

Une dernière fois, on a parlé en des termes plus vagues de cette contre-attaque. Dans un ordre du jour, le maréchal Timotchenko félicite les troupes de l'armée rouge pour avoir « infligé une grave défaite à l'ennemi ». Ces félicitations signifient que l'offensive a pris fin.

A notre point de vue, l'événement a été de caractère local et n'a pas dû constituer une grande offensive stratégique ou une surprise. Le fait que les communiqués officiels soviétiques n'en ont pas fait la moindre mention semble confirmer qu'il ne s'agissait pas d'un mouvement important.

Si le groupe d'armées soviétiques du centre a des velléités offensives, il doit les manifester sous la forme d'un violent élan vers l'Est du lac Ilmen pour alléger la pression allemande sur Léningrad. C'est cela que recommande la logique. Voyons quel sera le cours des événements ?

ALI IHSAN SĀBIS  
général en retraite  
Ancien commandant des 1ère et 6ème Armées

**L'opinion publique japonaise ne tolère pas les envois de pétrole à Vladivostok**

La démarche à Washington

Londres, 29 AA. — Une protestation japonaise contre les transports d'essence jusqu'à Vladivostok a été présentée à Washington et à Moscou.

Selon la presse nipponne dix millions de gallons d'essence transportés par deux pétroliers russes et trois pétroliers américains, ainsi qu'une cargaison de matériel de guerre, transportée par un autre bateau, sont partis d'Amérique se rendant à Vladivostok.

Pour raisons de prestige et parce que ce carburant pourrait, par la suite, être utilisé contre le Japon, l'opinion publique nippone s'élève contre le passage de ces navires par les eaux à proximité du Japon

Le point de vue américain

Les déclarations de M. Hull à la conférence de la presse mirent en lumière, le fait que la liberté des mers était un des principaux objectifs de la politique américaine.

Il y a peu de probabilité pour que des questions d'amour-propre ou de prestige nippone pètent lourdement dans la balance lorsque l'envoi d'essence à l'URSS est l'accomplissement d'une promesse d'appui que les Etats-Unis donneront aux pays luttant contre l'agression et l'application d'un principe essentiel de la politique des Etats-Unis.

La réponse de l'URSS

En réponse à la note japonaise, le commissaire aux Affaires étrangères de l'URSS aurait répondu que toute tentative de gêner les relations commerciales entre les Etats-Unis et la Russie serait considérée comme un acte inamical.

La tension s'accroît

L'accueil ferme fait aux protestations japonaises doit être envisagé dans le cadre général des réactions dans l'ensemble des pays du Pacifique. Les Indes Néerlandaises déclarent qu'elles n'envirraient plus de matières au Japon et n'y achèteront plus de produits manufacturés. D'autre part, les chefs de l'armée et de l'aviation australiennes sont arrivés à Singapour pour conférer avec le commandant en chef britannique.

**M. Hull annonce que les pourparlers vont continuer**

Washington, 28. A. A. — Les différences éventuelles entre les Etats-Unis et le Japon porteront sur les divergences entre les deux Etats.

M. Hull a dit :

« Il aura peut-être une autre conférence militaire à celle d'aujourd'hui entre M. M. Roosevelt et Nomura. Le but de telles conférences dit M. Hull est de discuter d'une façon plus intime les problèmes existants entre les Etats-Unis et le Japon. »

**Un message du prince Konoye à M. Roosevelt**

M. Hull refusa de révéler le contenu de la note envoyée à M. Roosevelt, mais il a dit que M. Roosevelt y répondra.

Quand on lui demanda s'il pensait que

DIRECTION : Beyoglu, Sutoraxi, Mehmet Ali

TEL. 4182

REDACTION : Galata, Eski Gümrük Caddesi N°

TEL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR

**M. Hitler répondrait aux « huit points » anglo-américains**

Berne, 29. A. A. — Au sujet des bruits qui courrent que M. Hitler prononcerait prochainement un important discours, le correspondant belge du « Journal de Genève » déclara que les milieux politiques de Berne pensent que le Führer répondrait à la déclaration de MM. Roosevelt et Churchill en mettant en pleine lumière les « huit points » menaçant la sécurité européenne.

**L'Iran dépose les armes**  
**Les conditions de l'Angleterre et de l'URSS**

Téhéran, 28 A. A. — Off. — Le nouveau gouvernement iranien a décidé de suspendre la résistance.

**Un « traité de paix » a été conclu**

New-York, 29. A. A. — Les représentants de la Grande-Bretagne, l'U. R. S. S. et de l'Iran conclurent un traité de paix basé sur huit points, annoncé le speaker de la « National Broadcasting Corporation ».

Ce sont :

Primo, les forces britanniques russes occuperont tous les points vitaux et stratégiques de l'Iran.

Secondo, la Grande-Bretagne l'U. R. S. S. garantissent l'intégrité et l'indépendance de l'Iran.

Tertio, la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. retireront leurs troupes lorsque les conditions le permettront.

Quarto, l'Iran contribuera à assurer l'ordre durant les hostilités.

Cinquièmement, l'Iran gardera pleins pouvoirs de contrôle.

Sixièmement, l'Iran s'engage à collaborer avec la Grande-Bretagne et l'URSS dans toutes les questions de transport.

Septièmement, l'aide britannique à l'Iran prendra la forme d'un pré-étude.

Huitièmement, tous les Allemands seront expulsés.

**Les opérations se poursuivent**

New-York 29. AA. — On apprend que les opérations se poursuivent en Iran et que l'acceptation par le gouvernement de Téhéran des exigences de Londres et de Moscou sera immédiate.

Les Britanniques, après avoir traversé Saripsel, avancèrent vers la ville fortifiée de Baitug, tentant d'opérer leur jonction avec les forces soviétiques à une centaine de kilomètres au Nord. Celles-ci occupent la rive septentrionale du Oarma et le port de Lissar, sur la mer Caspienne.

Deux colonnes britanniques avancent respectivement au centre, où la première occupe Gilan à une quarantaine de km. à l'est des établissements pétroliers de Naftishah, et la seconde, au sud, composée de détachements hindous, occupe de nouvelles positions dans le secteur d'Abadan et prit possession de points stratégiques sur le golfe persique.

Le message de Konoïe améliorera la situation en Extrême-Orient. M. Hull a déclaré que le message concernait l'échange général de vue sur les questions pendantes entre les deux gouvernements.



## Communiqué italien

Violent bombardement de Tobrouk. — Le 132ème jour de la défense d'Uuolchefit: Une violente attaque repoussée. — Des avions-torpilleurs attaquent par vagues successives des croiseurs anglais

Rome, 28. A. A. — Communiqué No. 450 du quartier général italien :

Dans la journée d'hier, l'aviation de l'Axe déploya une intense activité contre la place-forte de Tobrouk : de fortes formations de bombardiers italiens et allemands, escortée par nos chasseurs, bombardèrent efficacement les ouvrages du port, les batteries et d'autres installations.

Au-dessus de Sidi-el-Barrani, des chasseurs allemands abattirent deux appareils britanniques du type « Curtiss ».

Des escadrilles d'avions italiens ont bombardé les positions ennemis de Djaraboub.

Sur le front terrestre de Tobrouk, activité considérable de détachements avancés et tirs d'artillerie.

L'aviation anglaise renouvela ses incursions sur Tripoli et Benghazi.

En Afrique orientale une violente attaque ennemie contre Oulchefit a été brisée par la résistance tenace de nos troupes appuyée par un feu nourri de l'artillerie et l'action efficace de nos aviateurs.

Au cours d'actions effectuées en Méditerranée par vagues successives, des avions-torpilleurs de l'aviation navale attaquèrent deux unités navales ennemis : un croiseur-léger et un croiseur auxiliaire de douze mille tonnes. Un de nos appareils n'est pas rentré.

## Communiqué allemand

Les opérations se poursuivent à l'Est. — Succès germano-finlandais. — 127 avions soviétiques abattus. — Les chasseurs italiens en action. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 26. AA. — Le haut-commandement des forces armées communique : Sur tout le front de l'est les opérations ont été poursuivies également hier selon les buts prévus.

Au front finlandais, les troupes allemandes et finlandaises ont remporté un succès important en collaboration étroite. Après des combats qui ont duré plusieurs jours dans le secteur à l'est de Salla et sous des conditions atmosphériques et de terrain très difficiles, un groupe de forces ennemis composant de deux divisions a été battu d'une façon décisive. Seulement des faibles parties ont réussi à s'enfuir abandonnant presque tout l'équipement militaire.

Des formations de l'armée aérienne allemande anéantirent hier 109 avions soviétiques. En outre des chasseurs soviétiques ont abattu dix avions soviétiques et les chasseurs italiens huit avions.

Dans la zone maritime autour de l'Angleterre un avion de combat couvrit de jour près des îles Feroe un car-avion de 4.000 tonnes. Des attaques nocturnes efficaces de la Luftwaffe se déroulent contre plusieurs aérodromes anglais.

Sur la côte de la Manche la R.A.F. a abattu hier onze avions au cours d'engagements aériens et deux avions par D.C.A. Des avions de combat allemands ont

bombardé au cours de la nuit du 27 août par des coups en plein les aménagements de l'aérodrome d'Ismaïla sur le canal de Suez.

Dès avions britanniques ont attaqué la nuit dernière le secteur de Mannheim. Les dégâts sont sans importance. La D.C.A. abattit un bombardier assaillant.

## Communiqués anglais

## Les avions de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 28. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Un petit nombre d'avions ennemis ont survolé cette nuit la côte Est de l'Angleterre.

Des bombes ont été jetées sur quelques points. Il n'y a eu ni dégâts ni victimes.

Un bombardier ennemi a été détruit dans la nuit du 26 au 27 août.

## L'activité de la R. A. F.

Londres, 28. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Des bombardiers britanniques effectuèrent cette nuit une autre attaque contre Mannheim. Des petits raids aussi furent effectués sur d'autres objectifs en Allemagne occidentale et sur des docks à Boulogne, Ostende, Dunkerque. Aucun de nos appareils n'est manquant de ces opérations.

## Le bombardement de Tobrouk s'intensifie

Le Caire, 28. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Dans la région de Tobrouk le bombardement ennemi fut un peu plus lourd que d'ordinaire.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Communiqué soviétique

## L'évacuation de Dnieprpetrovsk

Moscou, 28 A.A. — Communiqué soviétique :

Les violents combats ont continué hier sur tout le front.

Après de durs combats les Soviétiques ont évacué Dnieprpetrovsk.

L'aviation soviétique a bombardé avec succès Königsberg.

Mercredi, 41 avions allemands ont été détruits ; 23 appareils russes sont perdus.

Dans la Baltique, les Soviétiques ont coulé 2 transports.

## A LA JUSTICE

## Le travail des condamnés

On vient d'adjudiquer les travaux de construction des logements destinés aux condamnés de droit commun qui travailleront à la ferme de Dalaman Çiflik. Ils coûteront 40.000 Lts. et devront être achevés afin que ces logements puissent recevoir leurs pensionnaires vers la fin octobre. Le nombre des détenus affectés à la ferme pourra être porté alors de 400 à 1000.

## LES ARTS

## Karagöz en avion

Le répertoire de « Karagöz » était assez limité. Karagöz va au « shamam », il se rend en excursion à Kagithane, à Göksu et autres lieux de promenade chers aux générations passées ; le récit de ses aventures tragi-comiques, à l'occasion de ces déplacements divers, fait la joie des auditeurs depuis des dizaines d'années. M. le Dr. Vedat Nedim Tör, qui dirige les émissions de la Radio d'Ankara, a jugé qu'il en est temps de renouveler un peu ces sujets trop traditionnels. Et voici que l'autre soir, à « L'heure de Karagöz » de la Radio d'Ankara on nous a offert le récit des aventures désolantes de « Karagöz en avion ».

Nos confrères d'autre part, interprètes des auditeurs de la Radio turque, sont unanimes à enregistrer cette innovation avec plaisir et font des voeux pour que l'on persévere dans cette voie.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

de l'Axe, en faveur de l'Axe. Et cela, malgré qu'il n'ait pas été retiré du fourreau...

## Yeni Sabah

## Les conseils de patience et de constance

M. Huseyin Cahid Yalçin reproduit la partie finale du discours de M. Churchill, l'appel aux nations subjuguées et la promesse de libération qu'il contient

Les paroles du « premier » anglais sont fort éloquentes. Elles mériteraient de figurer dans une anthologie. Mais il est évident qu'en s'y livrant, il n'a pas voulu faire une sorte de devoir d'écolier, en évoquant la culture classique de sa jeunesse. Il a voulu insuffler un peu d'espoir aux millions d'être humains qui souffrent et guettent d'un regard désespéré, la moindre lueur de libération.

Mais le président du Conseil anglais, intelligent et expérimenté, sait qu'il ne suffit pas de conseiller la patience pour rendre le courage et l'espoir aux êtres qui souffrent et qui endurent des privations. Une petite phrase qui pourrait échapper au lecteur distrait nous démontre qu'il a parfaitement songé à ce point également : « L'aide viendra ; des forces gigantesques s'arment en vue de vous sauver. »

C'est là, la partie vivante, la plus significative de toute la déclaration. D'où viendra l'aide ? Où s'arment ces forces gigantesques ? Quand leur armement prendra-t-il fin ? Où, comment et sous quelle forme la guerre de libération commencera-t-elle ? Tout cela est couvert maintenant d'un voile de mystère. Et ce

serait un non-sens d'attendre de Churchill qu'il révèle tous ses secrets militaires. Ce que l'on attendait c'était précisément cette assurance.

...Depuis le début de la présente guerre, on a toujours parlé de la flotte anglaise, de l'aviation anglaise. De nouveaux cuirassés sont entrés en service, les « forteresses volantes » sont arrivées d'Amérique. Mais on n'a rien entendu à propos de l'armée anglaise.

On avait appris, à un certain moment, que 4 à 5 millions d'hommes avaient été appelés sous les armes. On ne s'attendait pas à ce que chacun de ces hommes se transformât du jour au lendemain en un soldat parfaitement entraîné et formé. Il a été démontré une fois de plus que l'argent ne suffit pas à créer des soldats. Pour transformer toute cette masse humaine, avec ses officiers, ses états-majors, ses services d'intendance et son outillage en une armée parfaite, il fallait travailler nuit et jour avec une patience inlassable ; c'est chose difficile. Car les jours de guerre passent. L'Europe s'impatientait en attendant le libérateur. Et l'on ne mentionnait même pas cette armée.

Le fait que, pour la première fois, M. Churchill ait fait une allusion à cet égard et fournit une assurance, modifiera l'atmosphère en Europe.

Les forces de l'Amérique se joindront-elles à cette armée ? Personnellement, nous le croyons. Nous sommes d'avis que l'intervention de l'Amérique est nécessaire. Et tandis qu'une gigantesque armée anglaise se prépare, à travers les cinq Continents, l'armée allemande s'enfonce dans les combats en Russie. Et elle s'y épouse nécessairement, plus ou moins. C'est là un fait dont l'importance est croissante.

La résistance opposée jusqu'ici par les Russes rend une guerre d'hiver nécessaire. Mais il est encore trop tôt pour affirmer que là l'on est à un tournant décisif,

## R. SCUOLA ELEMENTARE MASCHILE

Hayriye Sokak No 16

Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccezuate le domeniche

## R. SCUOLE ITALIANE FEMMINILE

Beyoğlu, via Ağa-Hamam No 30

Casa dei bambini — Scuola elementare — Classe preparatoria — Scuole Medie. — Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccezuate le domeniche

## ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sekak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1° settembre 1941

Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni dalle ore 10 alle 12 30

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

## SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

## FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: İstiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

## LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

## BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi N° 4058 du 2-6-1941

# Les hostilités en URSS De Gaulle a offert aux Etats-Unis les bases d'Afrique en son pouvoir

## Quelques précisions sur les opérations en cours

Berlin, 28 AA. — On mande au DNB que de grands succès ont été réalisés le 27 août lors de la poursuite des Bolchévistes qui avaient subi une grave défaite près de Gomel.

Deux divisions rapides allemandes ont pénétré en grande profondeur dans les positions et les colonnes soviétiques. Elles ont fait 2.200 prisonniers et capturé quinze canons de tous les calibres.

La 22me armée soviétique a été complètement anéantie dans la bataille de Veliki-Luki. Le chiffre des prisonniers tel qu'il a été indiqué dans le communiqué spécial du 27 août s'est accru et a atteint 34.060, celui des canons détruits ou capturés s'est élevé à 452. Dans la bataille de Veliki-Luki on a capturé en outre des quantités importantes de matériel de guerre soviétique, notamment 333 lance-grenades et 19 chars d'assaut.

Sur le cours inférieur du Dnieper les Soviets ont engagé le 27 août plusieurs petits bateaux pour qu'ils prennent sous leur feu les positions allemandes. Par le feu bien ajusté de l'artillerie allemande, un avion et un remorqueur ont été détruits avant que les bateaux aient pu remplir leur mission, les autres ont alors immédiatement rebroussé chemin.

Le 27 août, dans la région de Reval, l'artillerie allemande a bombardé avec succès des bateaux mouillés dans le port de Reval. Un navire marchand soviétique, qui avait tenté de quitter le port a été coulé par des coups en plein.

## Deux croiseurs-auxiliaires soviétiques endommagés en Mer Noire

Berlin, 28. A.A. — Deux avions de combat aperçurent le 27 août dans la Mer Noire au Sud d'Otehakov deux croiseurs-auxiliaires bolchéviques. Les avions allemands attaquèrent les navires de guerre soviétiques en rassemblées et les atteignirent de plusieurs coups directs. Lorsque les aviateurs allemands firent demi-tour pour retourner à leur base, les deux croiseurs auxiliaires étaient sérieusement endommagés et incapables de manœuvrer.

## Scènes de dévastation

Helsinki, 28. A.A. — D.N.B. — Le journal « Welski Sanomat » décrit les grandes dévastations causées par les Soviets dans la localité de Saakkiaervi sur le golfe de Finlande qui a été occupée par les Finlandais il y a quelques jours. L'église a brûlé et des traces indiquent que la cour de l'église a servi d'atelier, tandis qu'il semble que l'église même avait été transformée en salle de tir.

Les dévastations les plus graves ont été causées au cimetière. Les pierres ont été renversées et les tombeaux en parties violés. Il n'y a pas de doute qu'on avait fouillé les morts pour chercher des bijoux.

Quant aux maisons, il n'en reste plus que les cheminées.

Les nombreux ponts ont été détruits.

## L'attentat contre MM. Laval et Déat

### Son auteur reconnaît être « gaulliste »

Versailles, 28 A.A. — A la suite de l'attentat contre MM. Laval et Déat, la police procéda à des investigations dans le but de découvrir d'éventuels complots et de vérifier les déclarations de l'auteur de l'attentat.

A ce sujet, le « Petit Parisien » rapporte que trois légionnaires qui étaient porteurs d'armes furent arrêtés, dont un, nommé Dilers, arrivé récemment de Marseille.

À cours de son interrogatoire par le juge d'instruction, l'auteur de l'attentat, Rolette, n'exprima aucun regret. Il reconnut qu'il était « gaulliste ».

Il est possible que Rolette soit traduit ultérieurement devant la cour martiale récemment instituée.

Tard dans la nuit, des membres de la police allemande se rendirent au palais de Justice de Versailles où, en présence du juge d'instruction, ils procédèrent à l'interrogatoire de l'agresseur.

# De Gaulle a offert aux Etats-Unis les bases d'Afrique en son pouvoir

Londres, 28. AA. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Brazzaville parle d'une interview avec le général de Gaulle qui lui aurait dit : « J'ai offert aux Etats-Unis l'utilisation des principaux ports de l'Afrique française comme bases navales contre Hitler. Mon offre est sur une base analogue à la location à longue échéance pratiquée par la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis pour les bases de l'Atlantique. Je n'ai pas demandé des destroyers en retour, j'ai demandé aux Etats-Unis d'utiliser ces bases pour faire contre-poids à Dakar et empêcher Hitler de s'emparer de l'Afrique comme il le fera certainement aussi qu'il pourra disposer de ses troupes du front soviétique.

J'ai offert aux Etats-Unis Douala, Port-Gentil et Pointe Noire. »

Le général de Gaulle émit ensuite l'opinion que si l'Amérique rompait sans délai ses relations avec Vichy cela produirait un grand effet en France. Le général de Gaulle laissa entendre que le danger que Dakar tombe entre les mains des Allemands était imminent.

## Mais les Etats-Unis ne le reconnaissent pas

Washington 28. AA. — M. Cordell Hull déclara hier après-midi qu'il n'entendait pas parler d'une offre quelconque de la part des Français libres au sujet des ports de l'Afrique Occidentale française à céder à bail aux Etats-Unis avant d'avoir lu les informations des journaux.

On fait remarquer à Washington que puisque les Etats-Unis reconnaissent toujours le gouvernement de Vichy, les fonctionnaires français libres n'ont pas peur méthodique d'approcher l'administration des Etats-Unis. Ce serait diplomatiquement impossible qu'une telle suggestion soit faite. Les représentants français libres ne sont jamais reçus par le département d'Etat.

## Tchangkaischek attaqua

### En attendant, une action commence avec l'Angleterre et l'URSS

Tokio, 28. A. A. — D.N.B.

Domei annonce que dans la province de Nyanwei deux offensives chinoises dans un cadre plus ou moins restreint contre les troupes japonaises ont été repoussées le 26 août.

L'aviation de l'armée japonaise a collaboré avec les troupes terrestres dans la lutte contre les Chinois et a bombardé plusieurs villes.

Le « Yomiuri Shimbon » prétend avoir appris d'une source compétente de Hongkong que Tchang-Kai-Chek aurait ordonné une offensive générale en Chine du nord, du centre et du Sud. L'offensive commencerait le 10 octobre. Les opérations en cours des armées de Tchoung-King dans les provinces de Tche-kiang, Nyan Hwei et Kiansou seraient considérées comme des actions de prise de contact avec l'ennemi devant préparer l'offensive prévue pour octobre.

Il est dit encore dans l'information du « Yomiuri Shimbon » que l'on pourrait compter prochainement avec d'autres opérations de ce genre, qui se poursuivraient jusqu'à la fin du mois de septembre.

L'offensive principale aurait lieu en automne en coopération avec l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union Soviétique.

## Choses dites et... inédites

# Mon professeur-collaborateur l'ambassadeur Enis

Avant de descendre à terre, mon père, qui devait se rendre directement à Yildiz, pour déposer ses hommages aux pieds du Trône, demanda à la femme de chambre arabe, « Ouardi » (rose), qui nous accompagnait, de lui sortir de la valise ses « Koundoura-potins », (souliers d'ordonnance munis de gaines en vernis noir et à talons bas, qui épousaient la forme de la chaussure et qu'on enlevait au vestiaire). Hélas ! par inadvertance, ces bottines à élastique avaient été placées dans une des grandes malles qui se trouvaient dans la cage du navire ; sans trop s'attarder aux épanchements de famille, les parents et amis qui étaient venus à notre rencontre, mon père se fit conduire en voiture au Palais après avoir, bien entendu, fait une halte chez un « chausseur » de Galata.

## Mes professeurs

C'était moi qui n'étais plus à la noce ; je devais reprendre le cours de mes études interrompus par le voyage.

Abdürahman Cheref bey, historiographe de l'Empire et Directeur du Lycée de Galata Saray, nous recommanda, par l'entremise de mon oncle Fethy, qui s'était adressé à lui, deux de ses meilleurs professeurs.

Pour le français, les sciences, l'histoire, la géographie, les mathématiques et le reste, Monsieur Albert Prost, Normalien, camarade d'Edouard Herriot, de François Coppé, — qu'il rencontra au « Club des Hydropathes » au Quartier Latin — et du romancier à l'eau de rose, Hector Malot, son ancien voisin de campagne à Fontanay-sous-Bois (Seine).

Pour le turc, l'histoire et la géographie ottomanes : Mehmed Enis bey, sorti second du lycée de Galatasaray, médaillé d'argent de l'instruction publique et préparateur de physique audit lycée.

M. Prost me dota du peu que j'ai pu retenir de mon volumineux bagage de potache et Enis bey se consacra à mon instruction en turc.

## Une brillante carrière

Albert Prost est décédé en France, où il s'était retiré après de longues années passées en Orient.

Quant à Mehmed Enis, il a fait mieux : il est Ambassadeur !

Ayant commencé sa carrière en qualité d'attaché au bureau du chiffre, ministère des Affaires étrangères (ex-Sultame-Porte), il devint consul en Grèce, en Italie ; chef de Cabinet de Ministre ; Sous-Secrétaire d'Etat ; Envoyé Extraordinaire en Grèce ; Ambassadeur à Téhéran ; puis transféré à Athènes où la Légation venait d'être élevée au rang d'Ambassade.

Quand Enis surveillait mon instruction, j'avais intercédé en sa faveur auprès de mon père, qui était sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères, pour qu'on l'envoyât comme secrétaire auprès de son oncle, Mufti Zade Reşid Bey, Ambassadeur à Rome ; mais jeune et avide de liberté, Enis lâcha momentanément le « métier de chiffre », se fit embaucher, après concours, par la « Banque Ottomane » qui le nomma à Monastir et là, se mêlant au mouvement jeune turc, qui provoqua la remise en vigueur, le 23 juillet 1908, de la Constitution de 1876, en veilleuse depuis les premiers mois de sa promulgation, il insista pour reprendre sa place dans les cadres diplomatiques et poursuivit une carrière aussi rapide que brillante.

## Débuts journalistiques

L'aimable Mehmed Enis était presque mon confident ; nous échangions nos impressions sur la situation si bizarre de l'époque et sur les... artistes étrangères en représentation au « Cirque-Théâtre » de l'Espagnol Ramirez ; nos leçons commençaient et se terminaient par une critique des événements mondains, artistiques et politiques. C'était une « petite » éducation.

C'est Enis qui soumit ma première

« copie » à Mizzi, directeur du « Levant Herald », une bluette sur Maurice Donnay, qui venait de faire jouer « Parfaite », Je me souviens encore de la joie que je ressentis quand il me transmit la réponse favorable du Malais Lewis Mizzi — avocat anglais et capitaine de port roumain — il n'y avait qu'en Turquie qu'on rencontrait des cumuls internationaux aussi excentriques.

En collaboration avec Enis bey, j'ai traduit en turc et adapté à la scène « La grande famille », drame militaire dans lequel Suzanne Monte s'était distinguée, et dont l'habile auteur n'était autre que l'acteur Arquillière, ainsi que « L'affaire Richard », feuilleton de « Temps »... Malheureusement, lors de l'incendie à Beyoğlu, en 1911, de l'immeuble qui abritait ma bibliothèque, j'étais alors auprès de mon père, ambassadeur de Turquie à Paris ; Enis devait être consul à Ancône..

Mon professeur-collaborateur a-t-il eu la prudence de garder les minutes ou le double de notre œuvre en commun ? Je l'ignore encore !

S. N. DUHANI

## La guerre sur mer

# Un grand paquebot hollandais coulé

Batavia, 28. A. A. — On annonce officiellement que le paquebot hollandais « Slamat », qui est un des paquebots les plus vieux et les plus connus en service entre les Pays-Bas et les îles Néerlandaises, a été coulé par des bombardiers britanniques dans la Méditerranée lorsqu'il était employé comme transport.

N. D. L. R. — Le « Slamat » était un grand paquebot à turbines de 11.636 tonnes de jauge, lancé en 1924 aux chantiers de la Schelde, à Vlissingen. Il appartenait aux armateurs Ruyts et Zonen de Rotterdam et desservait, en temps de paix, la ligne des Indes Néerlandaises. Il embarquait jusqu'à 400 passagers.

# LA BOURSE

Istanbul, 28 Août 1941

Sivas-Erzurum	I	20.17
Sivas-Erzurum	II	20.25
Sivas-Erzurum	VII	20.25
Banque Centrale au comptant.		125.25
CHEQUES		
Change		
Londres	1 Sterling	20.75
New-York	100 Dollars	20.75
Paris	100 Francs	20.75
Milan	100 Lires	20.75
Genève	100 Fr. Suisse	20.75
Amsterdam	100 Florins	20.75
Berlin	100 Reichsmark	20.75
Bruxelles	100 Belges	20.75
Athènes	100 Drachmes	20.75
Sofia	100 Levas	20.75
Madrid	100 Pesetas	20.75
Varsovie	100 Zlotis	20.75
Budapest	100 Pengos	20.75
Bucarest	100 Leis	20.75
Belgrade	100 Dinars	20.75
Yokohama	100 Yens	20.75
Stockholm	100 Cour. B.	20.75

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mâdûrâ  
CEMIL SIUFI  
Münakasa Matbaası  
Galata, Gümrük Sokak No. 52